

# COGITAMUS

## Lettre d'information des Amis de Gaston Bachelard

Lettre n° 2 – Printemps-Été 2010

~~~~~

### Editorial

~~~~~

Par Jean-Jacques Wunenburger,  
Président de l'Association des Amis de Gaston Bachelard  
Directeur de la Lettre

### A la Une

Rencontres Bachelard.....	p. 5
Gaston Bachelard en Chine.....	p. 9
Bulletin de l'AAGB.....	p. 9
Cahiers Bachelard.....	p. 10
Bachelardiana.....	p. 11
« Bonnes feuilles ».....	p. 22

Une habitude bien ancrée nous incline à présenter Gaston Bachelard comme un philosophe représentatif de la pensée française du XX<sup>e</sup> siècle, entre autres comme un théoricien majeur de l'épistémologie française. Cette manière de voir, confirmée par bien des lecteurs de par le monde, ne doit pas nous masquer le fait que la pensée de Gaston Bachelard est aussi universelle, c'est-à-dire traduite dans beaucoup de langues sur la planète, mais aussi immédiatement compréhensible à partir de cultures différentes.

Tel est le sentiment rapporté d'une récente invitation à l'université de Pékin où plusieurs dizaines d'étudiants et de professeurs ont partagé avec Daniel Parrochia et moi-même une journée d'exposés et d'échanges, en français et en chinois, sur Gaston Bachelard. Quelle surprise ensuite d'entendre de la bouche d'une jeune chercheuse pékinoise de l'Académie des sciences, qui venait de publier en chinois un article sur « L'eau et les rêves », que pour elle ce livre aurait pu être écrit par un chinois. Les mêmes expressions que celles prononcées il y a plus de dix ans à Séoul par un enseignant-chercheur coréen. On peut donc bien, comme Gaston Bachelard, se revendiquer champenois et partager avec un esprit pékinois une même compréhension de la poétique du monde.

~~~~~

### Tribune Libre

~~~~~

Par Jean Libis  
Vice-président de l'Association  
des Amis de Gaston Bachelard

Les idées reçues semblent inusables. Même critiquées, débroussaillées, racornies, étiolées, elles surnagent mollement, et donnent des alibis à toutes les paresse de la pensée. L'œuvre de Gaston Bachelard n'échappe évidemment pas à ces raccourcis falsificateurs, et ceci d'autant plus que de trop nombreux lecteurs ignorent peu ou prou les travaux épistémologiques du philosophe, fréquentant bien plutôt ce jardin des délices que constitue le génial versant de son œuvre consacré à l'imaginaire. On peut comprendre ces lecteurs : on ne peut cependant pas les approuver.

*Lire la suite page 2*

Parmi ces lieux communs en jachère, figure souvent l'affirmation selon laquelle Bachelard aurait réglé ses comptes à la psychanalyse freudienne. Cette prise de position revient en substance à ignorer, ou à occulter, trois éléments essentiels. D'abord le dialogue, souvent critique il est vrai, de Bachelard avec la psychanalyse est constant dans son œuvre : on pourrait à cet égard alléguer 50 références et plus. Ensuite le philosophe ne s'est pas privé d'emprunter à l'école freudienne des concepts et des opérateurs de pensée, quitte évidemment à les altérer de façon souvent significative et à leur redonner une fécondité parfois exceptionnelle : que l'on pense simplement à l'idée d'une psychanalyse de la connaissance objective ! Enfin un texte tardif rend explicitement hommage à Freud lui-même : « Les objections que je crois pouvoir adresser, en une courte préface, à certains jugements des analystes touchant la psychologie du langage ne visent naturellement pas les principes de la psychanalyse. Les œuvres de Freud, les petites comme les grandes, ont pour moi une tonalité inaugurale qui doit nous convaincre qu'on ne peut entrer dans les études psychologiques sans une réforme profonde des méthodes d'observation » (*Fragments d'une poétique du feu*, PUF, p.50).

À bon entendeur, salut !

Au fait il se raconte qu'un ouvrage récent étrillerait le docteur Freud là où ça blesse. Décidément les prétentions de certains glossateurs sont parfois d'une impudence sans limite. À moins qu'il ne s'agisse, plus simplement, d'une nouvelle théâtrocratie dans laquelle tous les coups seraient permis pourvu qu'ils fassent fonctionner la machine médiatique.

Il faudra bien un jour ou l'autre écrire une psychanalyse de l'exhibitionnisme intellectuel.

Jean Libis

---

~~~~~

## Actualités

~~~~~

### Chronique judiciaire

Le 20 mai 2010 s'est tenue au tribunal correctionnel de Paris l'audience du procès qui oppose François Dagognet et Jean-Claude Pariente,

d'une part, associés à notre Association, et défendus par Maître Mengue, qui disposent d'un titre d'exécuteurs testamentaires de la part de Suzanne Bachelard, à M. Marinho d'autre part qui revendique être son légataire universel. Délibération le 2 septembre 2010.

### • Bachelard à Saint-Émilion

Saint-Émilion, capitale du célèbre vin de Bordeaux, a accueilli cette année deux jours durant des conférences sur le thème de l'imagination, à l'occasion du 4<sup>e</sup> *Festival Philosophia* de Saint-Émilion les 29-30 Mai 2010.

Signalons en premier lieu la conférence donnée le samedi 29 mai par Delia Popa, chercheuse au FNRS belge, sur le thème de « La matérialité de l'imagination ». Il s'agissait de montrer combien Husserl et Bachelard contribuaient de manière complémentaire à penser la matérialité de l'imagination. *Présentation générale* : « L'imagination nous éloigne-t-elle de la réalité ? Suivons Edmund Husserl et Gaston Bachelard dans leurs recherches d'identification du spécifique de l'imagination dans son rapport au réel et au sens de l'expérience ».

Toujours le 29 mai, Mireille Delmas Marty, professeur de droit au Collège de France à Paris, a évoqué Bachelard lors de la conférence animée par le journaliste Nicolas Truong sur le thème « Imaginaire et rigueur : imaginer un droit mondial ». Elle confirma ainsi combien Gaston Bachelard l'avait sensibilisée à l'importance de la créativité de l'imagination, qu'elle tente d'étendre à la sphère du droit. Se référant plus particulièrement à « L'eau et les rêves », elle insista sur la force imaginante de l'esprit et rappela que l'imagination constituait pour Bachelard une « racine » de l'esprit et favorisait un « surgissement d'inattendu ». *Présentation générale* : « Le droit se trouve aujourd'hui face à une mutation sans précédent qui voit se superposer normes nationales, régionales et internationales. Mireille Delmas-Marty pose des jalons pour imaginer un futur droit mondial à la fois « pluraliste » pour échapper à l'hégémonie du plus fort et « ordonné » pour éviter le chaos ».

Nous signalons enfin l'intervention de Jean-Jacques Wunenburger, également le samedi 29 mai, sur le thème de « La mise en scène de soi : l'imagination au cœur de l'existence ». *Présentation générale* : « L'imagination ne porte pas seulement sur la représentation d'un autre monde ou d'une autre vie. Elle participe déjà à la réalisation de soi-

même et permet en ce sens d'exister, d'être soi-même dans l'altérité même de ses images. Qui serions-nous si nous n'étions sans cesse en train de jouer avec notre corps, de mettre en scène nos affects, de romancer nos croyances et valeurs ? ».

(Pour plus d'informations sur le Festival : [http://www.festival-philosophia.com/Philosophia\\_2010/Programme\\_new.htm](http://www.festival-philosophia.com/Philosophia_2010/Programme_new.htm))

## Sites Internet

- Deux notices de présentation générale de Gaston Bachelard et de son œuvre – agrémentées de quelques données biographiques et bibliographiques – sont disponibles sur les sites Internet des Encyclopédies Universalis et Larousse :

*Universalis :*

<http://www.universalis.fr/encyclopedie/gaston-bachelard/>

*Larousse :*

<http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Bachelard/107066>

- Un site belge dédié à la Philosophie se réfère à plusieurs reprises à Gaston Bachelard dans les pages consacrées à la philosophie :

<http://sites.google.com/site/sitephilo/citations-illustrations>

- On retrouve également des informations et des données biographiques dédiées à Gaston Bachelard sur le site Internet EVENE, qui se présente comme un site pour la Culture :

<http://www.evene.fr/celebre/biographie/gaston-bachelard-644.php>

- Le site Internet Wikiquote propose une sélection de citations et de courts textes extraits de l'œuvre de Gaston Bachelard :

[http://fr.wikiquote.org/wiki/Gaston\\_Bachelard](http://fr.wikiquote.org/wiki/Gaston_Bachelard)

- Quelques citations et une présentation générale de Bachelard sont également disponibles sur le site Techno-science.net :

<http://www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=8964>

## Media

- Le magazine « Bar-sur-Aube votre ville », n°4, décembre 2009, a consacré deux pages avenantes à

Gaston Bachelard. Emaillées de quelques photographies essentielles, elles annonçaient aussi les « Rencontres avec Gaston Bachelard » de Bar-sur-Aube des 19 et 20 mars 2010.

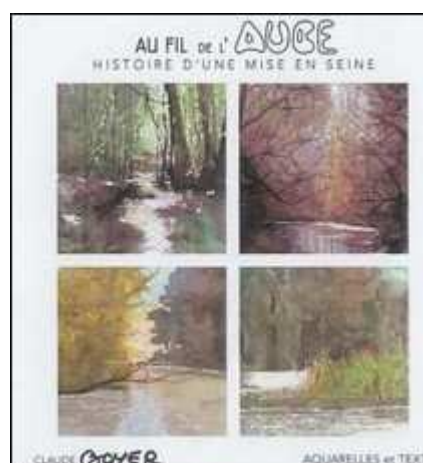
- La revue « Dialogo filosofico » (Directeur : José Luis Caballero Bono ; adresse : Corredera 1 – Apartado de Correos 121 – 28 770 Colmenar Viejo – Madrid, Espagne), a effectuée une recension du Bulletin n°10 de l'Association des Amis de Gaston Bachelard (Bulletin n°10, 2008, Dijon, 138 pp.)

« Además de la reedición de un ensayo de Jean Lacroix, publicado en 1966, el número 10 del Boletín contiene varios ensayos y aportaciones diversas, de los que la portada destaca, « Las metamorfosis de Jano », y « Cartas a Pierre Jean Jouve ». Testimonios, homenajes y documentos fotográficos, mas recensiones de libros e informaciones diversas, completan este interesante Boletín ».

## Concert

- Lors des « Rencontres avec Gaston Bachelard » des 19 et 20 mars derniers (voir p. 5 de ce numéro), un concert sur le thème « Maurice Emmanuel et les contemporains de Bachelard » a été donné à l'Espace Davot de Bar-sur-Aube le vendredi 19 mars.

## Arts plastiques



- A l'occasion des « Rencontres avec Gaston Bachelard » des 19 et 20 mars derniers à Bar-sur-Aube (voir p. 5 de ce numéro), Claude Boyer a exposé un carnet d'aquarelles illustrant des citations

de Bachelard extraites de « L'eau et les rêves », destiné à être publié.



Une aquarelle extraite de l'ouvrage de C. Boyer.

• Jean Pierre Treille, artiste plasticien, se réfère explicitement à Gaston Bachelard et à l'idée d'une « poétique élémentaire » sur son site Internet (<http://www.jp-art.fr/>) : « J'ai d'abord écrit, très tôt. Et très tôt, j'en suis venu à écrire sur les espaces, les lieux, les endroits, les édifices, les habitats. C'est l'écriture qui m'a amené à revoir mon rapport à la matière. Et puis Gaston Bachelard, bien sûr, que je côtoie depuis très longtemps. Son approche poétique des éléments m'a ouvert les mains, les yeux, les mots aussi. La poétique de Bachelard nous aide à délier l'imaginaire. L'image poétique des choses ne se situe pas dans sa figuration « visible » ou formelle, mais dans l'image psychique – la substance métaphysique des éléments, dit-il. Sculptures plastiques, nouvelles et romans se croisent ainsi dans une même quête d'une poétique élémentaire ».

## Danse

• Gaston Bachelard est cité comme une référence explicite dans le cadre d'un spectacle de danse à destination du jeune public, conçu par Nathalie Pernette (chorégraphe) et proposé en mai 2010 à Annecy dans le cadre de la Scène Nationale de Bonlieu.

### Présentation du spectacle :

« Nathalie Pernette transforme une cuisine en un merveilleux et inquiétant terrain de jeu où deux hurluberlus se retrouvent face à des objets qui ne pensent qu'à se rebeller. Une maison étrange et ludique qui fait entrer même les plus petits dans la danse.

Des ustensiles de cuisine qui pétaradent, rebondissent, s'emmêlent, une suspension lumineuse

qui décolle au dessus de la table comme une soucoupe volante... Un monde en effervescence inspiré de Mon oncle, un film de Jacques Tati et de la *Poétique de l'espace* de Gaston Bachelard. Deux danseurs embusqués dans un univers surréaliste font des galipettes et télescopent les objets qui leur jouent des tours. Cette pièce chorégraphique fait vivre mille aventures à ses héros, explorateurs de nos espaces familiers, et emmène les enfants de surprise en surprise ».

(Source : <http://www.arts-spectacles.com>)

## A venir

• Dans le cadre du séminaire mensuel de l'Association des Doctorants et des Chercheurs en Philosophie de Lyon (ADCP), Julien Lamy présentera le jeudi 24 juin 2010 à partir de 18h à l'Université Jean Moulin Lyon 3 une communication sur le thème : « Autour de *La réflexion sur les rythmes scolaires* : un regard bachelardien sur une question d'actualité ». La séance se tiendra en salle 403 au 18 rue Chevreul – 69007 Lyon.

• Un colloque BACHELARD E LE "PROVOCAZIONI" DELLA MATERIA [Bachelard et les « provocations » de la matière] se tiendra en Italie, à Milan et à Bergame, les 20-21-22 octobre 2011.

Ce colloque, placé sous les auspices d'une formule bachelardienne à la fois inspirante et sibylline tirée de *L'eau et les rêves* – « ... les quatre éléments matériels sont quatre types différents de provocation... » – se propose d'élucider le rôle fécond et la signification profonde de la catégorie de « matière » dans l'œuvre épistémologique et poétique de Bachelard.

*Présentation du colloque* : « Questa espressione – nel contesto riferita al rapporto tra materia e immaginazione – potrebbe benissimo estendersi anche al lato epistemologico: essa indica il fatto che la materia, gli elementi, il mondo non si offrono immediatamente alle funzioni fabulatrici dell'immaginazione o a quelle chiarificatrici della ragione, ma resistono ad esse, le provocano, costringendole ad una continua diversificazione e riorganizzazione. D'altro canto, l'immaginazione e la ragione, per essere veramente tali, per la loro originaria dinamicità hanno bisogno della materia, della sua resistenza e della sua complessità; l'essenziale estraneità della materia al soggetto, la sua stessa provocazione è ciò che lo costituisce come

soggetto immaginante e razionalizzante. Il Convegno intende dunque riflettere sul ruolo che la categoria di materia, sia nella sua implicazione multidimensionale nella teorizzazione epistemologica, sia nella sua pervasività e crucialità nella filosofia poetica, riveste nel pensiero del filosofo francese. Anche attraverso la suggestione metaforica dei quattro elementi (acqua, aria, terra, fuoco), da intendersi come "figure" simboliche attraverso cui far risuonare l'intero spettro del reale e dei suoi saperi, il Convegno mira a svolgere la complessa partitura della ricerca di Gaston Bachelard, infinitamente aperta sulle differenti possibilità di comprensione del molteplice e sulle varie epifanie di una materia capace di assumere su di sé tanto le vertiginose roture della ricerca scientifica, quanto l'inarrestabile erranza della rêverie poetica ».

Le programme de ce colloque sera publié ultérieurement sur le site Internet de l'Association (<http://www.gastonbachelard.org/>), dans la Rubrique « Actualité bachelardienne/Manifestations ».

• Un colloque consacré à Bachelard se tiendra à l'Université de Bourgogne à Dijon les 10-11-12 mars 2011, sur le thème SCIENCES, IMAGINAIRE ET REPRESENTATION : LE BACHELARDISME AUJOURD'HUI.

Des informations plus précises sur ce colloque seront publiées ultérieurement dans la Lettre et sur le site Internet de l'Association.

~~~~~  
 « Rencontres Bachelard »

19-20 mars 2010

Bar-sur-Aube

~~~~~

En collaboration avec la Ville de Bar-sur-Aube (production et organisation), l'Association des Amis de Gaston Bachelard (direction scientifique) a organisé les vendredi 19 et samedi 20 mars 2010 deux journées consacrées à Gaston Bachelard dans la ville natale du philosophe à Bar-sur-Aube, sous le haut patronage de M. Luc CHATEL, Ministre de l'Education Nationale.

Présentée sous l'inspirante perspective de « Rencontres avec Gaston Bachelard », cette

manifestation, loin du colloque universitaire et de la technicité des discussions académiques, se proposait de faire rencontrer Bachelard au plus grand nombre – plus particulièrement aux habitants de la ville natale du philosophe – l'homme mais donc aussi le philosophe et l'écrivain. Elle se voulait une occasion privilégiée pour rencontrer et écouter un certain nombre de personnalités ayant elles-mêmes rencontré Bachelard – l'homme et/ou l'œuvre – qu'il s'agisse de personnes qui ont directement connu le philosophe, ou de personnes inspirées par son œuvre, pas spécialement des philosophes, mais aussi des peintres, des écrivains, des scientifiques, des architectes...

Les Actes des « Rencontres » devraient paraître en fin d'année 2010, réunis dans un numéro spécial du Bulletin de l'Association des Amis de Gaston Bachelard.



Nous signalons que des expositions et des ateliers pédagogiques ont été organisés dans le lieu même des « Rencontres » (espace Davot), en complément des exposés et des débats, avec entre autres :

- un portrait du philosophe réalisé par l'initiation au vitrail de l'association Creera ;
- des gravures d'Albert Flocon, prêtées par Emmanuel Mentzel-Flocon, fils du graveur ;
- des gravures et des craies du peintre Jean Revol, ami de Gaston Bachelard ;
- des aquarelles de Claude Boyer, illustrant des citations extraites de *L'eau et les rêves* de Gaston Bachelard ;
- l'exposition de matériel scientifique donnant à voir le type d'instruments qu'était sans doute amené

à utiliser Bachelard quand il était professeur de physique-chimie à l'Ancien Collège de Bar-sur-Aube...

- sans oublier les photographies sur le thème « Rivière de songes », proposées par la classe de seconde cinéma-audiovisuel du Lycée Gaston Bachelard de Bar-sur-Aube ;

- ni les créations en arts plastiques réalisées par des classes des écoles primaires et du collège Gaston Bachelard, sur le thème des quatre éléments, si cher au philosophe dans ses travaux sur l'imagination poétique.

#### PROGRAMME DES « RENCONTRES »

#### VENDREDI 19 MARS 2010

##### MATINEE

9h00 : accueil des participants et collation

10h00 : allocution de bienvenue et ouverture officielle

René GAUDOT, maire de Bar-sur-Aube ;

Jean-Jacques WUNENBURGER, doyen de la Faculté de philosophie de l'Université de Lyon 3, président de l'Association des Amis de Gaston Bachelard

11h00 : Michel PAUTY, professeur émérite, Université de Bourgogne, Saint-Apollinaire (21), **Bachelard et la science au collège : Gaston Bachelard, enseignant de la physique à Bar-sur-Aube**

11h30 : Elisabeth PLÉ, formatrice en didactique des sciences, IUFM Champagne-Ardenne, Troyes, **Bachelard pédagogue. Dans l'éducation scientifique, psychanalyser la raison pour mettre au jour ce qui fait obstacle l'ouverture au nouveau : une étude de cas.**

12h30 : déjeuner en commun (buffet)

##### APRES-MIDI

14h00 : Ateliers pédagogiques (poésie et arts plastiques)

**L'Eau et les rêves** : lecture de poésies composées par des élèves de la Cité scolaire Gaston Bachelard de Bar-sur-Aube

14h30 : Mise en scène d'expériences scientifiques.

- Michel PAUTY. **1920-2010 : quelques expériences de Bachelard d'hier à aujourd'hui**

- Arnaud BOUILLETTE, animateur coordinateur, Maison de la science Hubert Curien à Sainte-Savine

(10) et Erwann MENUET, directeur de la Maison pour tous de Bar-sur-Aube. **La Pâte idéale** imaginée par la Ronde des feux (Chaource)

15h30 : **Témoignages sur l'homme** : table ronde animée par Joël CANOVILLE, ancien proviseur de la Cité scolaire Gaston Bachelard.

Avec la participation de *Jean-Claude FILLOUX*, filleul de Bachelard ; *Guy GRAND*, fils du principal de l'Ancien Collège de Bar-sur-Aube ; *Emmanuel MENTZEL-FLOCON* et *Catherine BALLESTERO*, fils et fille d'Albert Flocon ; *Jean REVOL*, peintre et ami de Bachelard.

17h00 : **Une cave à champagne du XIII<sup>e</sup> siècle** : visite et dégustation à la Maison Drappier à Urville (13 km)

19h30 : Dîner champenois (espace J.-P. Davot)

21h00 : Concert **Maurice Emmanuel et les contemporains de Bachelard.**

Anne-Lise DURANTEL, violon ; Alain FERNANDES, clarinette ; Emmanuelle ROCHET, flûte ; Philippe VIOLETTE, piano.

Présentation par Anne Eicher-Emmanuel, petite-fille de Maurice Emmanuel, présidente de l'Association des Amis de Maurice Emmanuel, compositeur né à Bar-sur-Aube en 1862.

#### SAMEDI 20 MARS 2010

##### MATINEE

#### « BACHELARD, UN ENCHANTEUR D'ARTISTES »

9h00 : Accueil des participants et collation

9h30 : Jean LIBIS, agrégé et docteur en philosophie, professeur de classes préparatoires en retraite (Dijon), vice-président de l'Association des Amis de Gaston Bachelard : **La Matière végétale et le roman**

10h00 : Emmanuel MENTZEL-FLOCON, graveur, enseignant à l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville : **Gaston Bachelard, Albert Flocon ou quand un philosophe rencontre un graveur.** Une collaboration étroite entre les deux hommes donnera naissance à plusieurs beaux livres à quatre mains.

10h30 : Christophe CORBIER, docteur en littérature comparée, professeur de lettres classiques à Marly-la-Ville (95) : **Maurice Emmanuel, Gaston Bachelard et l'analyse du rythme musical**

11h00 : Christian JACCARD, artiste du processus de combustion, auteur du concept supranodal (Paris) : **Bloc 14.** L'esprit du feu né du gel thermique visite

un lieu en déshérence et produit un tableau éphémère.

11h30 : promenade sur les lieux bachelardiens, visite guidée par l'Office du Tourisme de Bar-sur-Aube  
13h00 : déjeuner en commun (buffet)

APRES-MIDI

### « BACHELARD, UN EVEILLEUR D'ESPRIT »

15h00 : Jean-Daniel LALAU, docteur en sciences et philosophie, chef du service d'endocrinologie-nutrition au C.H.U d'Amiens : **Le Métabolisme, aux recoins du feu.** Bachelard, penseur du feu, en aide au nutritionniste

15h30 : Fleur COURTOIS-L'HEUREUX, docteur en lettres et philosophie, professeur de philosophie et de sociologie au Conservatoire royal de Mons (Belgique), danseuse de tango argentin : **Le Paradigme de la danse sans fin :** quand le kantisme inversé de Bachelard rencontre une métaphysique empirique de la danse

16h00 : Valeria CHIORE, professeur de philosophie au lycée G.B. Vico de Naples (Italie), directrice de la revue *Bachelardiana* : **Le Démon,** hôte inquiétant de la doctrine tétravalente des tempéraments poétiques de Gaston Bachelard

16h30 : clôture

Nous signalons qu'un film des « Rencontres » est disponible au tarif de 10€, port compris par DVD (pouvant contenir 120 mn de film).

Le DVD est à composer à la demande selon le découpage suivant :

- L'ouverture officielle : 40 min
- Bachelard et la science au collège : 37 min
- Bachelard pédagogue : 45 min
- L'Eau et les rêves : 10 min
- Mise en scène d'expériences scientifiques : 41 min
- La Pâte idéale : 26 min
- Témoignages sur l'homme : 1h15
- CONCERT : 1h30
- La Matière végétale et le roman : 28 min
- Gaston Bachelard, Albert Flocon ou quand un philosophe rencontre un graveur : 51 min
- Maurice Emmanuel, Gaston Bachelard et l'analyse du rythme musical : 38 min
- Bloc 14 : 25 min
- Le Métabolisme, aux recoins du feu : 29 min
- Le Paradigme de la danse sans fin : 40 min
- Le Démon : 40 min
- Clôture : 4 min

Le film des « Rencontres avec Gaston Bachelard » est à commander auprès de Catherine Gublin, à l'adresse suivante :

Association des Amis de Gaston Bachelard  
Catherine GUBLIN – Médiathèque Albert Gabriel  
13 rue Saint-Pierre  
10200 Bar-sur-Aube – FRANCE

Pour toute information, contactez l'Association des Amis de Gaston Bachelard par courriel à l'adresse suivante : [gaston.bachelard@orange.fr](mailto:gaston.bachelard@orange.fr)

---

## Manifestations

### Colloques

- Une journée d'étude BACHELARD ET LA PHENOMENOLOGIE s'est tenue le 4 décembre 2009 à Bruxelles, organisée par le Groupe de contact interuniversitaire « Phénoménologie » du FNRS aux Facultés universitaires Saint-Louis.

#### PROGRAMME DU COLLOQUE

10h : Introduction, par Laurent Van Eynde (FUSL)  
10h15 : « "Entre Terre et Mer" ». Phénoménologie et dynamologie chez Bachelard et Merleau-Ponty », par Emmanuel de Saint-Aubert (CNRS)

11h15 : Pause-café  
11h30 : « Phénoménotechnique, nouménologie et onto-poïèse de Bachelard à Canguilhem », par Andrea Cavazzini (FUSL)

12h30 : Interruption

14h30 : « L'imagination face à la matière du réel », par Délia Popa (FNRS/UCL)

15h15 : Pause-café  
15h30 : « Quelques réflexions sur l'idée d'une esthétique de la vérité », par Julien Pieron (FNRS/ULg)  
17h : Fin de la journée

(Informations sur le Groupe de contact « Phénoménologie » : <http://www.pheno.ulg.ac.be/gcphen> )

• Une journée d'études BACHELARD & MERLEAU-PONTY : PENSEE, IMAGINATION, MOUVEMENT, organisée par Gilles Hiéronimus et Julien Lamy dans le cadre des activités de recherches de l'Institut de Recherches Philosophiques de Lyon (IRPhil), s'est tenue le mercredi 24 mars 2010 à l'Université Jean Moulin Lyon 3.

*Argumentaire de la journée* : « La philosophie française n'a cessé, tout au long du 20<sup>e</sup> siècle, de se revendiquer d'un dynamisme essentiel : privilégiant le mouvement sur la stabilité dans sa compréhension de l'Être, elle tente de se libérer des schèmes réifiant hérités du dualisme cartésien, et de créer des concepts dynamiques. Il semble pourtant que le mouvement en tant que tel n'y fasse paradoxalement l'objet d'aucune étude systématique, susceptible d'en mettre à jour le mode d'unité, par delà l'alternative rigide et statique entre un mouvement spatial « objectif » et un mouvement intellectuel « métaphorique ».

La réflexion s'est focalisée principalement sur la motricité, conçue comme propriété essentielle du sujet vivant et pivot d'une nécessaire transposition de sa relation active au milieu dans le domaine mental. Ainsi Bachelard appréhende-t-il l'activité cognitive et imaginative comme travail dynamogénique d'un sujet incarné forgeant ses représentations sous la prégnance d'*a priori* affectivo-moteurs (complexes, archétypes) et au contact direct des forces cosmopoétiques primordiales (éléments). Merleau-Ponty, pour sa part, prend acte de la critique bachelardienne d'une « phénoménologie du vers » trop inféodée à la statique formelle de la seule vision, et ressaisit la pensée et l'imagination comme modalités d'une intentionnalité motrice mobilisant toutes les ressources du corps propre et les structurations originales du schéma corporel, puis celles de la chair, enfin celles d'une énigmatique chair du monde.

Pourtant, il semble bien que l'unité du mouvement en tant que tel demeure, chez ces deux penseurs, sinon un véritable point aveugle, du moins une zone d'ombre paradoxale. Tout se passe comme s'ils ne parvenaient à s'y inscrire que selon deux modalités antagonistes, dont l'alternance en laisserait finalement échapper à la fois l'être et le phénomène : tantôt le mouvement y fait l'objet d'une thématization explicite et d'une réflexion frontale, mais dans le cadre d'une problématique particulière, de telle sorte que les acquis théoriques concernant son sens d'être demeurent finalement

fragmentaires et limités ou, pour reprendre une formule bachelardienne, « régionaux » ; tantôt le mouvement est immédiatement investi d'un sens tenu pour allant de soi, comme s'il fonctionnait à la manière d'un schème ou d'une intuition orientant subrepticement la pensée, de telle sorte que son concept demeure indéterminé et pétri d'imaginaire, voire suspendu à des présupposés non questionnés.

Ainsi se dessinent les grands axes de réflexion d'une journée d'études visant à interroger, à partir des œuvres de Bachelard et de Merleau-Ponty, les liens croisés entre imagination, pensée et mouvement : dans quelle mesure les deux penseurs affrontent-ils véritablement la question de l'être du mouvement ? Parviennent-ils à en former une conception cohérente, susceptible de fonder métaphysiquement la possibilité d'une véritable pensée imageante, en phase avec le dynamisme de l'Être ? En quoi peuvent-ils nous aider à ressaisir le mouvement dans son unité, par delà le partage trop rigide entre son sens propre – celui d'un déplacement dans l'espace – et son sens métaphorique – en vertu duquel nous parlons spontanément de « mouvements de pensée » ou de « mouvements oniriques » ? Leurs méthodes respectives peuvent-elles être réellement opérantes, s'il est vrai qu'elles tendent – *nolens volens* – à soumettre le mouvement à des catégories dualistes (objet/sujet, *res extensa/res cogitans*, réel/imaginaire, concept/image...), dont il est en quelque sorte la subversion en acte ? La thématization bachelardienne du mouvement en termes de « dialectique du dedans et du dehors », puis son élaboration merleau-pontyenne comme chiasme de « l'entrer en soi » et du « sortir de soi » constituent-elles de véritables avancées quant à la question de son sens d'être, ou de subtiles reconstructions cinématiques encore inféodées à un certain dualisme, et par là même condamnées à en manquer les articulations les plus discrètes ? Quelles sont leurs situations relatives par rapport à certaines tentatives contemporaines relevant d'un courant de pensée « dynamiste », poursuivant des orientations esquissées par Henri Bergson, retravaillées par eux, et prolongées avec radicalité dans des œuvres comme celles de Gilbert Simondon, de Gilles Deleuze ou de Gilles Châtelet ? Comment leur travaux nous permettent-ils d'aborder le mouvement dans sa dimension ontogénétique, pour articuler motricité, imagination et pensée dans le cycle d'une individuation anthropocosmique toujours en progrès ?



Autant de questions auxquelles les diverses contributions de cette journée d'études consacrée à Bachelard et Merleau-Ponty tenteront d'apporter, selon leurs perspectives propres, matière à réflexion et éléments de réponse, afin de mettre au jour les conditions et les linéaments d'une authentique « philosophie du mouvement ».

#### PROGRAMME DE LA JOURNEE

9h45 : Accueil des participants

10h : Allocution d'ouverture, par Jean-Jacques Wunenburger, Directeur de l'IRPhil, Université Lyon 3

10h15 : « Bachelard/Merleau-Ponty : la vibration comme motif micro-phénoménologique », par Gilles Hieronimus (Université Lyon 3)

11h : « Bachelard/Merleau-Ponty : "la grande vertu de l'imagination dynamique" », par Etienne Bimbenet (Université Lyon 3)

12h : Pause

14h15: « Bachelard, Merleau-Ponty, Dufrenne : une ligne de filiation, sous le signe de l'ontologie », par Valeria Chiore (Université Napoli l'Orientale, Italie)

15h : « Merleau-Ponty et l'ontologie du mouvement cinématographique », par Mauro Carbone (Université Lyon 3)

15h45: Pause

16h : « Mouvement physique et mouvement onirique chez Bachelard : le rôle des opérateurs dynamiques », Vincent Bontems (CEA, Saclay)

16h45 : « *Hormologie de la pensée et physiologie de l'idéation* : le problème du dynamisme de pensée », par Julien Lamy (Université Lyon 3).

17h30 : Conclusions et fin de la journée

### **Gaston Bachelard en Chine**

Jean-Jacques Wunenburger et son collègue Daniel Parrochia de l'Université Jean Moulin Lyon 3 ont été invités par le département de philosophie étrangère et la faculté d'esthétique de l'université de Pékin pour deux conférences le vendredi 7 mai 2010.

Le premier traita des traditions philosophiques françaises et de l'héritage philosophique allemand dans l'épistémologie et la poétique de Gaston Bachelard.

Le second aborda l'épistémologie française, son histoire récente et ses options spécifiques, en centrant l'exposé sur l'épistémologie bachelardienne.

La journée, localisée dans un ravissant pavillon de l'université, décoré de rochers, de bonzaïs,

d'instruments de musique et d'un bassin de poissons rouges, a suscité un vif intérêt de la part des auditeurs, étudiants avancés, doctorants et enseignants, souvent fin connaisseurs de la philosophie française contemporaine.

Le séminaire bilingue a été enregistré en vidéo sur DVD.

### **Conférences**

- Julien Lamy a prononcé le mercredi 14 avril 2010 une conférence dans le cadre du séminaire doctoral de l'Université Jean Moulin Lyon 3, sur le thème « Des relations entre l'imaginaire et la rationalité chez Bachelard à l'élucidation de l'intuition rythmologique bachelardienne : état des lieux d'un itinéraire de recherches doctorales ».

- Dans le cadre d'un colloque international REPRESENTATIONS DE L'ENFANCE ET DE L'ADOLESCENCE DANS LES LITTERATURES FRANCOPHONES, organisé les 13-14 octobre 2006 à l'Université « Stefan cel Mare » (Suceava, Roumanie) dans le cadre du programme franco-roumain BRANCUSI, Camelia BIHOLARU (Université « Stefan cel Mare », Suceava) a proposé le samedi 14 octobre à 15h une communication sur le thème « L'enfance chez Bachelard ».

(Source : <http://francais.agonia.net> )

---

## ~ ~ ~ ~ ~ Publications ~ ~ ~ ~ ~

### **Ouvrages**

- LIBIS, Jean (s. dir.), BACHELARD ET LA MUSIQUE, Bulletin de l'Association des Amis de Gaston Bachelard, n° 11, Année 2009.

En complément du dossier consacré à la musique, comprenant des études novatrices et suggestives sur la question, ce numéro propose deux études générales sur Bachelard ainsi qu'un certain nombre de documents, notamment iconographiques.

*Présentation* : « Le Bulletin de cette année 2009 a été centré sur un dossier original : celui des relations de Gaston Bachelard avec la musique. Que Bachelard ait été d'abord un épistémologue de première importance, ensuite un thuriféraire de l'imagination poétique, ne doit pas nous faire oublier certains aspects moins connus de son œuvre et de son existence même. Qu'il ait été – tout comme sa fille Suzanne – un mélomane averti, c'est ce que nous rappellent deux témoignages capitaux : ceux de Jean-Claude Pariente associé à son épouse Francine, et celui d'Alexis Galpérine.

Marie-Pierre Lassus nous montre précisément comment, dans le corps même des textes bachelardiens, font irruption tout un vocabulaire, une inspiration, un souffle proprement musicaux : à cet égard son étude ouvre de nouveaux secteurs de recherche. Elle est renforcée par un article de Eric Emery, musicien lui-même, et spécialiste de la philosophie du temps musical. Nous avons aussi souhaité rééditer, avec son accord, une étude de Michel Guiomar qui nous montre un Bachelard fasciné par les forges de Richard Wagner. Enfin nous avons consacré un dossier au compositeur, moins connu, Maurice Emmanuel, qui comme Bachelard fut originaire de Bar-sur-Aube et entretint avec le philosophe certains échanges intellectuels et cordiaux.

Au-delà de ce dossier nous avons été fidèles au philosophe de la science vivante avec deux articles substantiels. Jean-Jacques Wunenburger a consacré une étude à la pédagogie bachelardienne, et Julien Lamy à sa psychanalyse de la connaissance – sujets jamais épuisés s'il en est. L'ensemble est complété par un document des années 50 qui confronte le rationalisme bachelardien à la dialectique de... Mao Tsé Toung ! C'est à ne pas manquer ».

#### SOMMAIRE DU NUMERO

##### Présentation

##### I- Bachelard et la musique

« Bachelard et la "musique du ciel" », par Marie-Pierre Lassus

« Bachelard et les variantes temporelles », par Eric Emery

« Gaston Bachelard dans la forge de Siegfried », par Michel Guiomar

« La philharmonie de Bar-sur-Aube », par Alexis Galpérine

Témoignages / Jean-Claude et Francine Pariente, Jean-Claude Filloux

Maurice Emmanuel / Dossier

##### II- Etudes générales

« Education, science et poésie chez Gaston Bachelard », par Jean-jacques Wunenburger

« Pédagogie de la raison, psychanalyse de la connaissance et culture scientifique chez Gaston Bachelard », par Julien Lamy

##### III- Document

« Chronique scientifique (1950) », par Gérard Vassails

##### IV- Images

« Résidence Bachelard », par Olivier Pagani

« Brèves proses », par Françoise Ascain

Documents photographiques

##### V- Recensions et informations

Notes sur les auteurs

- GUENANCIA, Pierre ; PERROT, Maryvonne ; WUNENBURGER, Jean-Jacques (s. dir.), BACHELARD ET LA PENSÉE ALLEMANDE, *Cahiers Gaston Bachelard*, n°11, publié par l'UMR CNRS uB 5605, Centre Georges Chevrier/Centre Gaston Bachelard, 2010.

*Présentation (4<sup>e</sup> de couverture)* : « Grand admirateur du Romantisme allemand, lecteur de Spenlé et de Béguin, collègue et ami de Geneviève Bianquis à l'Université de Bourgogne, Bachelard a été indiscutablement influencé par la pensée allemande dans son ensemble. C'est pourquoi le volume 11 des Cahiers cherche à déceler les traces d'une imprégnation réelle et profonde plutôt que de prétendre collationner dans le détail des analogies conceptuelles souvent aléatoires. D'autant qu'il ne faut jamais oublier que « le philosophe du non » construit aussi sa réflexion par opposition, mais toujours avec le même souci d'ouverture, le souci d'avoir accès à la plus large documentation possible, ce que lui permet, en particulier pour notre thématique, le séjour à Heidelberg de 1929, le souci de s'instruire « jusqu'à son dernier souffle », hantise de celui qui a pu écrire : « J'étudie ! Je ne suis que le sujet du verbe étudier » ».

#### SOMMAIRE DU VOLUME

Préface, par Pierre Bodineau

##### I- Dossier

« Une (re)lecture bachelardienne de la dialectique du maître et de l'esclave de Hegel », par Julien Lamy

« Les traces de Schopenhauer dans l'œuvre de Gaston Bachelard », par Jean Libis

« Bachelard et Novalis : peut-on fixer des limites à ses rêves ? », par Jean-Marie Paul

« Bachelard et Rilke : une transcendance pour le monde », par Didier Hurson

« Nietzsche et Bachelard : A la conquête de l'homme nouveau ? », par Lutz Baumann

« Bachelard et l'amitié : autour de la rencontre avec Martin Buber », par Fabio Ferreira

« Bachelard et Heidegger : la demeure de l'éthique », par Francesca Bonicalzi

« Habiter les images : la parole poétique chez Heidegger et Bachelard », par Vincenzo Costa

## II- Hommage

« Hommage à Jean Svagelski », par Pierre Guénancia

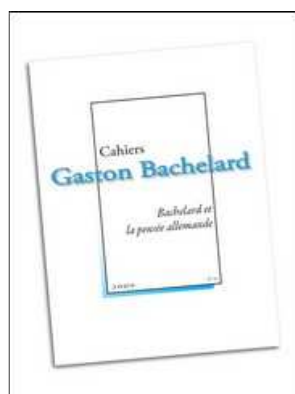
« L'insignifiant », par Jean Svagelski

## III- Varia

« L'héritage de Léon Brunschvicg dans la polémique contre les philosophes de Gaston Bachelard », par Diego Apraéz

« L'imaginaire de l'eau dans l'œuvre de Harry Martinson : essai d'interprétation bachelardienne », par Catherine Rossi

## IV- Actualités et Recensions



● CHIORE, Valeria Chiore ; RAO, Giulio (s. dir.), *FILOSOFIA DELLA NATURA* [Philosophie de la Nature], *Bachelardiana*, N°4, Il melangolo, 2009.

### Editorial :

« Encore aujourd'hui nous interrogeons la Nature. Aujourd'hui encore la Nature nous interroge.

Objet privilégié des *Péri Physeos* de l'Antiquité et des *De rerum natura* lucrétiens, la Nature ne cesse d'intriguer la réflexion philosophique, en tant qu'autre côté d'un homme qui, alternativement, l'a envisagée comme interlocutrice, antagoniste, complice de son destin.

C'est bien le cas de la Nature moderne, ce « merveilleux livre qui est devant nous », écrit, selon Galilée, en caractères mathématiques « en l'absence desquels on erre comme dans un obscur

labyrinthe ». La Nature des « proto-Lumières » – pour ainsi dire – de Francis Bacon, qu'« on ne peut vaincre qu'en lui obéissant », à déchiffrer, apprivoiser, dompter. Le *phénomène* kantien, tout orienté vers le sujet et ses facultés transcendantes, qui existe dans la mesure où il nous apparaît, « Je pense » et « Aperception pure », capables de l'éclairer par notre regard. La Nature du Romantisme, reine de la *Naturphilosophie*, au sein de laquelle l'Esprit progressivement se fait jour, de façon primitive et inconsciente, en soulignant son originaire et double appartenance aussi bien à la conscience qu'à la matérialité. La Nature phénoméno-ontologique et ontologico-transcendante du XX<sup>e</sup> siècle qui, rivée à sa racine matérielle, revêt, en bouleversant la révolution copernicienne d'Emmanuel Kant, des facultés transcendantes.

Avec cette Nature aux diverses facettes et aux multiples torsions, « Bachelardiana » se confronte : de la matrice romantique-schellingienne, qui la lit en tant que *Corps de l'esprit* (Giampiero Moretti), jusqu'aux issues du XX<sup>e</sup> siècle, soient-elles bachelardiennes ou ultra-bachelardiennes, et à leurs applications interdisciplinaires et multiculturelles.

En témoignent, pour ce qui concerne la réflexion *bachelardienne* sur la Nature, les considérations de Kuan-Min Huang sur *nature et vie de l'imagination*, ou encore l'analyse du binôme nature-culture élaborée par Marly Bulcao ; mais aussi, au-delà de Bachelard, les nombreux parcours ontologico-phénoménologiques et transcendants de Merleau-Ponty et de Dufrenne, de Serres et de Caillois, qui enfin parviennent, parfois lus sous le signe de la continuité, parfois de la discontinuité vis-à-vis du philosophe de Bar-sur-Aube, par des auteurs comme Maryvonne Saison, Jean-Philippe Pierron, Mario Porro et moi-même, à postuler une véritable ontologie de la Nature (voir, en guise d'exemple, l'article consacré au *penser comme une montagne* d'Aldo Leopold).

Sans parler des multiples développements de la Philosophie de la Nature : esthétiques, littéraires, éco-étiques, anthropologiques. Sur le versant figuratif, émergent *Poussin et l'énigme de la beauté artistique* par Jean-Louis Vieillard-Baron, ou *L'étrange « vie » des natures mortes* par Jean-Claude Gens ; sur le versant poético-littéraire, la réflexion de Jean Libis sur *La défection de la nature dans l'œuvre de Cesare Pavese* ou la récurrence, tout à fait bachelardienne, de la mer dans l'œuvre de la poétesse portugaise M.H. Varela mise en lumière par Catarina Sant'Anna ; en dernier lieu, pour ce qui est des implications éthiques et anthropologiques,

sont significatives l'analyse de Clare Sibley-Esposito, qui lit Bachelard sous le signe d'une *éco-critique avant la lettre*, ou la réflexion de Stéphane Massonet, qui retrouve les traces d'une conception de la Nature *nomade et ethnologue* chez Lévi-Strauss et Le Clézio.

Jusqu'à la confrontation avec des traditions qui excèdent la sphère de la pensée occidentale, telle la tradition chinoise moïste (V-III<sup>e</sup> siècles avant J.-C.), qui lit la Nature, comme Anna Ghiglione le démontre, à *usage humain* en la courbant aux instances de l'homme et de l'éthique du travail.

Ces lectures plurielles, surgies d'horizons culturels profondément différents (selon le souhait que le dernier *Appel à communications* avait exprimé), confirment toutefois une constante : la force d'une Nature qui, impérieuse et incisive, s'impose souvent à l'homme en tant que sa racine ontologique, aprioristique, transcendante.

Encore aujourd'hui nous interrogeons la Nature, disait-on plus haut. Aujourd'hui, peut-être, la Nature nous interroge, en affirmant à nouveau, contre toute prétention de suprématie humaine, son irréductible *to on* ». (Valeria Chiore)

#### SOMMAIRE DU VOLUME

Editoriale, par Valeria Chiore

Signature

« Filosofia della Natura e *a priori* », par Mikel Dufrenne

Filosofia della Natura

« Il binomio natura-cultura : la prospettiva di Gaston Bachelard », par Marly Bulcao

« *La nature nous enfante et nous porte*. L'ontologia transcendante di Mikel Dufrenne », par Valeria Chiore

« L'étrange « vie » des natures mortes », par Jean-Claude Gens

« La natura ad uso umano nella filosofia cinese classica. La visione moista del lavoro (V-III secolo a.C) », par Anna Ghiglione

« Vitalité : la nature et la vie de l'imagination chez Bachelard », par Huang Kuan-Min

« La défection de la nature dans l'œuvre de Cesare Pavese », par Jean Libis

« Le nomade immobile et l'ombre de l'ethnologue : la nature chez J.M.G. Le Clézio et Claude Lévi-Strauss », par Stéphane Massonet

« La natura come corpo dello spirito. A proposito del *Clara* di Friedrich Wilhelm Schelling », par Giampiero Moretti

« Penser comme une montagne. Une lecture écopénoménologique d'Aldo Léopold », par Jean-Philippe Pierron

« Merleau-Ponty, Roger Caillois et Michel Serres : un percorso non bachelardiano », par Mario Porro

« La philosophie de la Nature : la force d'une idée limite dans l'œuvre de Mikel Dufrenne », par Maryvonne Saison

« Autour d'une Philosophie de la Nature : la mer dans les propositions philosophiques-poétiques de M. H. Varela », par Catarina Sant'Anna

« Gaston Bachelard : écocritique avant la lettre ? », par Clare Sibley-Esposito

« Poussin et l'énigme de la beauté artistique », par Jean-Louis Viellard-Baron

Appel à communication

« Il sogno », par Jean Libis

● THIBOUTOT, Christian (s. dir.), en collaboration avec Jean-Jacques Wunenburger, *L'ALTERITE DANS L'ŒUVRE ET LA PHILOSOPHIE DE GASTON BACHELARD*, Montréal (Québec, Canada) : Cercle interdisciplinaire de recherches phénoménologiques (CIRP), Collection du CIRP, volume 4 (édition spéciale), 2010.

*Présentation (4<sup>e</sup> de couverture)* : « La position répétée de la question de l'altérité, dans l'œuvre de Bachelard, semble impliquer l'exploration et la méditation d'un espace trouble vers lequel le philosophe lui-même, sans pour autant parvenir à un éclairage définitif, est néanmoins sans cesse revenu, notamment en l'impliquant dans certaines de ses élaborations les plus affectées. Et ce en dépit d'un enthousiasme d'écriture qui pour autant, ne saurait sérieusement être remis en cause.

Au creux de ces élaborations, qui sont le plus souvent timidement esquissées et formulées à demi-mot, se laisse en effet deviner un souci pour notre joie et notre pesanteur dans le désir de l'autre, pour le paradoxe de sa présence et de sa fuite sans fin, de sa quête et son obscurité en nous comme en lui.

Dans son abord poétique et phénoménologique de l'imaginaire et de la solitude, voire dans sa réflexion sur la mise en forme de l'expérience scientifique, le philosophe, il est vrai, semble avoir constamment cherché à dessiner les contours de l'existence et de la présence humaines en les engageant dans le monde. Se refusant du même coup à les plier et à les abstraire dans le solipsisme et le psychisme.

Devrions-nous alors, en tentant de poursuivre le même esprit, approcher l'altérité comme un thème certes important, mais en soi secondaire par rapport aux axes les mieux définis et les plus commentés de l'œuvre de Bachelard ? Ou, au contraire, prendre pour acquis que celle-ci se présente plus

fondamentalement, quoique de manière diffuse et parfois affligée, comme une rumeur constitutive de sa philosophie, comme un horizon fondamental de son parcours intellectuel et de sa pensée ?

Le recueil qui suit, à partir des chemins singuliers empruntés par chacun de ses auteurs, souhaite approfondir et ainsi mettre en perspective ce qui semble légitime de concevoir comme l'étrange réserve du philosophe autour des questions de l'altérité ».

#### SOMMAIRE DU VOLUME

##### Introduction

« Gaston Bachelard : imagination poétique et altérité », par Jacques de Visscher

« La poésie comme bonne mœurs : sur l'hospitalité des poétiques bachelardiennes », par Cédric Dolar

« Bachelard et la rencontre de l'autre : recommencement, dialogue, intimité », par Fabio Ferreira

« Tropes de l'altérité chez Gaston Bachelard : une analyse à partir de la polarité sexuelle », par Roxana Ghita

« L'altérité au cœur de la solitude : l'être double et la division du sujet selon Bachelard », par Julien Lamy

« Les Nymphéas de Claude Monet », par Jean Libis

« Profondeur et limites de la solitude chez Bachelard », par Sarah Mezaguer

« Une altérité novatrice : la notion de « non-moi mien » dans *La poétique de la rêverie* », par Maryvonne Perrot

« De l'impossibilité d'une science de l'homme à une poétique de l'altérité », par Jean-Philippe Pierron

« La référence prométhéenne et la question de l'altérité chez Bachelard », par Christian Thiboutot

« *Cogito* et *Cogitamus* : la médiation d'autrui dans la formation de la rationalité », par Jean-Jacques Wunenburger

Article libre, par Jean-Sébastien Bolduc

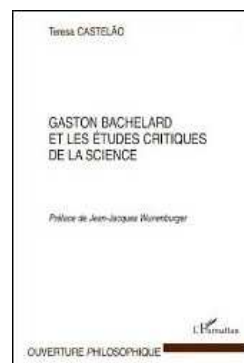
Nous signalons que cet ouvrage est en vente à la Médiathèque de Bar-sur-Aube, au tarif de 12€ + port, auprès de Catherine Gublin :

Association des Amis de Gaston Bachelard  
Catherine GUBLIN – Médiathèque Albert Gabriel  
13 rue Saint-Pierre  
10200 Bar-sur-Aube – FRANCE

Pour toute information, contactez l'Association des Amis de Gaston Bachelard par courriel à l'adresse suivante : [gaston.bachelard@orange.fr](mailto:gaston.bachelard@orange.fr)

• CASTELAO, Teresa, GASTON BACHELARD ET LES ETUDES CRITIQUES DE LA SCIENCE ; préface de Jean-Jacques Wunenburger, Paris : L'Harmattan, Coll. « Ouverture philosophique », 2010. ISBN : 978-2-296-11719-8.

*Présentation de l'éditeur* : « "Teresa Castelao nous propose, dans ce livre, de nous faire pénétrer dans les arcanes de la pensée bachelardienne" écrit dans sa préface Jean-Jacques Wunenburger, ancien directeur du Centre Gaston Bachelard de recherches sur l'imaginaire et la rationalité, en précisant qu'elle "est depuis longtemps devenue familière du philosophe français, apprivoisant ses livres à partir de sa double culture, natale portugaise et savante américaine. Double éloignement géographique et culturel aussi, mais qui peut assurer un regard libre et novateur, bien plus pertinent peut-être que celui de lecteurs français". Voici donc le point fort de cet ouvrage, tout de suite affiché. De par une formation intellectuelle à la fois européenne et nord-américaine, à laquelle s'ajoute une expérience d'enseignement et de recherche internationale, Teresa Castelao nous offre une série d'analyses et de critiques inédites sur la philosophie de Gaston Bachelard. Celles-ci vont porter sur les fondations culturelles et sur le développement historique de son épistémologie. Elles vont aussi montrer comment les positions philosophiques et conceptuelles de Bachelard sur la science moderne peuvent être toujours réutilisées et repensées, en particulier dans le contexte des études anglo-saxonnes de la science et de la technologie. Nous n'étions pas familiers de cette approche. C'est à sa lumière pourtant que nous pourrions réinterpréter Gaston Bachelard et mieux prendre la mesure de la place qu'il occupe dans les tentatives contemporaines de penser le phénomène scientifique ».



- BULCAO, Marly, BACHELARD, UN REGARD BRÉSILIEN, entretiens et présentation de J.L. Pouliquen, préface de F. Dagognet, Paris, L'Harmattan, coll. « Ouverture philosophique », 2007, 145 pages. ISBN 978-2-296-02310-9. M. Bulcao y regroupe différents textes sur son propre itinéraire philosophique et sur la pensée de Gaston Bachelard et François Dagognet, déjà parus.

- BARRERA, Claudia Fernanda, PUISSANCES DE LA SÉDUCTION. LA PRÉSENCE POÉTIQUE AU MONDE, Préface de René Schérer, Editions L'Harmattan, coll. « Ouverture philosophique », 2009. Nous remercions Claudia Barrera de nous avoir transmis un texte de présentation de son ouvrage pour ce numéro de *Cogitamus*.

*Présentation de l'ouvrage :* « Concevoir la séduction en s'inspirant de l'œuvre de Gaston Bachelard, c'est bien là la gageure. Si sa pensée est bien au centre de ce livre c'est que la séduction n'avait pas été vue comme puissance vitale et encore moins à partir d'un imaginaire comme puissance de la conscience humaine. C'est dans l'unité de la pensée de Bachelard qu'il est possible de créer une nouvelle conception de la séduction comme force organisatrice primordiale, en découvrant l'expressivité du monde, l'articulation des contenus épistémologiques et poétiques de la matière. Cela ne veut pas dire que la méthode pour construire et instruire la science soit la même que pour imaginer les quatre éléments de la nature. Dégagée des caractères donjuanesques présents dans la littérature, des affections psychologiques et des manipulations médiatico-publicitaires, la séduction est conçue dans cet ouvrage comme principe d'attraction. Débarrassée du psychologisme la séduction peut être comprise comme une intuition qui aboutit à une esthétique où le désir et la présence poétique au monde apparaissent comme puissances affirmatives. Au-delà de l'apparence comme destinée négative pour faire émerger la vérité, cette idée de la séduction dépasse la démonstration, et offre une ouverture à la réalité où l'artifice et l'illusion rayonnent dans le sensible et l'affectivité. La conception de l'imaginaire de l'âme du monde assure une cohésion entre l'homme et l'univers ; loin des interprétations négatives, elle propose de nouvelles alliances face à la pensée égocentrique vidée de l'expressivité du cosmos. De ce fait, la séduction demeure un principe d'attraction

positive du monde et quand elle émerge à la conscience, apparaissent les phénomènes de l'amour, l'amour-passion, l'érotisme, la perversion, le désir, la rhétorique et la politique. Bachelard, Bruno, Spinoza, Nietzsche, Fourier et Schérer sont, parmi d'autres, les penseurs soutenant cette nouvelle approche de la séduction qui rompt avec le nihilisme de notre époque. C'est ainsi qu'il est possible d'évoquer une nouvelle subjectivité pour parvenir à une esthétique où le désir et la présence poétique du monde fassent émerger une éthique. D'inspiration nettement bachelardienne, cette pensée sur la séduction se greffe au mythe, à l'art et à l'imaginaire et propose une nouvelle sacralité dans ce monde désenchanté. A la séduction instrumentalisée par la société de consommation avec l'oppression de l'image, on oppose la séduction du sacré pour replacer les puissances poétiques et penser la vie dans tout ce qui reconnaît l'âme du monde ».

- DOIZELET, Sylvie, LE REVEUR D'ETUEFFONT, Daniel Legrand Editeur, 2005.

Nous signalons ce petit livre, voisin d'une prose poétique qui évoque conjointement les forges d'Etueffont (Territoire de Belfort) et les imaginaires de Bachelard.

*Quatrième de couverture :* « Sur les traces de Bachelard, Sylvie Doizelet conduit une réflexion sur le mythe du feu et de l'eau. C'est avec en toile de fond les forges d'Etueffont, lieu où le symbole peut réellement se muer en expérience vivante, que se déroule ce conte. Les éléments nourrissent les rêves du héros, ils ordonnent et accompagnent sa vie, à laquelle ils offrent comme un double enchanté ».

- GIL, Didier, AUTOUR DE BACHELARD. ESPRIT ET MATIÈRE, UN SIÈCLE FRANÇAIS DE PHILOSOPHIE DES SCIENCES, préface de François Dagognet, Encre Marine, 2010.

*Présentation de l'éditeur :* « Si la pensée de Bachelard est bien au centre de ce livre, la présence d'autres penseurs alentour est rien moins qu'indifférente. Ce n'est pas une gravitation d'astres sans histoire, tournant autour d'une imaginaire étoile filante. C'est le périmètre d'action d'une pensée qu'un historien des idées doit examiner avec attention. À l'obscurité factice d'une longue nuit spiritualiste dont Bachelard aurait surgi de manière épique, ce livre propose d'abord de substituer l'idée d'une lente aurore de l'épistémologie bachelardienne. Comte, Lachelier, Boutroux, Bergson et, en arrière-

plan, Démocrite, Aristote, Spinoza, Leibniz, Kant, Fichte, etc. : c'est avec et/ou contre tous ces philosophes que Bachelard donne sa couleur et son brillant propres à la philosophie des sciences au XX<sup>e</sup> siècle ».



- JAGER, Klaus, PHÄNOMENOLOGIE DER POETISCHEN IMAGINATION BEL GASTON BACHELARD, Berne : Peter Lang, Collection Miroir et Image. Traités philosophiques, dirigée par Lutz Baumann et Maryvonne Perrot, vol. 9, 2009, 183 p.

- NICOLESCU, Basarab, QU'EST-CE QUE LA REALITE ? REFLEXIONS AUTOUR DE STEPHANE LUPASCO, Editions LIBER, 2009. ISBN : 978-2-89578-191-2.

Le chapitre 5 de cet ouvrage, dont les différentes parties sont articulées par l'analyse de questions et de références gravitant autour de l'œuvre de Stéphane Lupasco, propose une confrontation avec Bachelard sous le titre : « Stéphane Lupasco et Gaston Bachelard : ombres et lumières ».

*Aperçu général de l'ouvrage :* Le mot « réalité » est un des plus prostitués de toutes les langues du monde. Nous croyons tous savoir ce qu'est la réalité mais, si on nous interroge, nous découvrons qu'il y a autant d'acceptions de ce mot que d'habitants sur la terre. Il n'est donc pas étonnant que les conflits sans nombre agitent sans cesse les individus et les peuples : réalité contre réalité. C'est une sorte de miracle que, dans ces conditions, l'espèce humaine existe encore. Plus de soixante ans après l'affirmation de Wolfgang Pauli, un des fondateurs de la mécanique quantique : « [...] la formulation d'une nouvelle idée de réalité est la tâche la plus importante et la plus ardue de notre temps », cette tâche reste inaccomplie. Et pour illustrer cette quête, je prends, comme cas exemplaire, l'œuvre de Stéphane Lupasco (1900-1988). J'ai eu le privilège de partager l'amitié de Lupasco de 1968 à sa mort. Ce livre voudrait prolonger nos échanges intellectuels

et spirituels au-delà de ce terme. En effet, la pensée de Lupasco est un système ouvert, soumis à un perpétuel questionnement constructif. Elle nous aide à avancer vers une sagesse en conformité avec les défis majeurs de notre siècle » (Basarab Nicolescu).

- THOUVENEL, Eric, LES IMAGES DE L'EAU DANS LE CINEMA FRANÇAIS DES ANNEES 20, Presses Universitaires de Rennes, coll. « Le Spectaculaire », 2010. ISBN : 978-2-7535-0999-3. Eric Thouvenel est maître de conférences à l'Université Rennes 2 en études cinématographiques.

*Présentation de l'éditeur :* « Pendant un peu plus de dix ans, de la fin de la Première Guerre mondiale à l'arrivée du film sonore, le cinéma français s'est passionné pour le motif de l'eau, qu'il a saisi et mis en scène sous toutes formes, et dans tous ses états. Des trublions de l'avant-garde aux promoteurs d'un cinéma populaire, de la fiction au documentaire, du court au long métrage, des réalisateurs aux critiques, presque tous ceux qu'intéressait le dernier né des arts ont vu dans les formes infinies de l'eau, dans la diversité de ses manifestations, un puissant vecteur d'imaginaire, apte à susciter des représentations nouvelles, des drames inédits, des réflexions audacieuses sur le dispositif cinématographique lui-même. Cette vision d'un accord presque parfait entre le cinéma et l'élément aquatique, relayée jusqu'à nous par des commentateurs parfois peu soucieux d'en faire véritablement la critique, a transformé ce syntagme, « les images de l'eau dans le cinéma français des années 20 », en un cliché que généralement on évite de convoquer ou, pire, que l'on reconduit tel quel sans autre forme de procès. L'ambition de ce livre, et l'hypothèse de laquelle il se soutient, est précisément de prendre ce cliché au pied de la lettre, en le mettant à l'épreuve des images – parfois célèbres, parfois complètement oubliées – qui le constituent. Cheminant entre les films et les discours qu'ils suscitent tout au long des années 20, on se proposera ainsi d'éclairer les raisons historiques de cet engouement pour les images de l'eau, d'inventorier les paysages qu'elles génèrent. Et de montrer surtout comment les cinéastes en ont incessamment mobilisé les ressources plastiques afin de démontrer, mais plus encore de penser, pour eux-mêmes, les puissances du cinéma comme art visuel ».



## Articles

- BONICALZI, Francesca, « Bachelard lettore di Lautreamont » [Bachelard lecteur de Lautréamont], Introduction all'edizione italiana di / Introduction à l'édition italienne de G. Bachelard, *Lautréamont*, Jaca Book, Milano 2009.

- BONICALZI, Francesca, « Oggettività e oggettivazione. La posta in gioco cartesiana nell'epistemologia di Gaston Bachelard », in *Le forme della razionalità tra realismo e normatività*, Milano : Mimesis, 2009, pp. 43-67.

- BULCAO, Marly, « O Racionalismo da ciência contemporânea – uma introdução à epistemologia de Gaston Bachelard », *Aparecida*, Sao Paulo, Editoria Idéias e Letras, 2009.

- BULCAO, Marly, « Razao e Verdade: Gonseth e Bachelard diante da ciência », in *Filosofia e Ciência*, Rio de Janeiro, Editora UAPÊ, 2008.

- LAMY, Julien, « L'expérience de la pensée et le dédoublement de soi », in *L'expérience du double*, Revue *Canal Psy*, Journal édité par l'Institut de Psychologie de l'Université Lyon II, n°88/89, Avril-Mai-Juin-Juillet 2010, pp. 19-23 (ISSN : 1253-9392).

MOHEBI, Faezeh, « Gaston Bachelard, Philosophe-Janus », in Périodique *Itémãd* (Téhéran – Iran), 23 Mai 2009, p. 14.

« En appuyant sur la pensée de Gaston Bachelard vis-à-vis du nouvel esprit scientifique développé par les sciences modernes, nous avons essayé de montrer comment selon lui cette nouvelle connaissance scientifique a rompu avec l'expérience immédiate pour « construire » ses objets. Se situant entre la théorie et l'expérience immédiate, entre le réalisme et le rationalisme, l'action scientifique suppose une mise en oeuvre d'un « rationalisme appliqué » ou d'un « matérialisme rationnel ». A cette attitude scientifique correspond une rationalité qui en disant non est dialectique, et se forme en se réformant. La puissance créatrice de cette nouvelle forme de raison dialectisée et ouverte sur l'avenir, à la quelle Bachelard a donné le nom de surrationalisme, n'est pas étrangère à l'idée de l'imaginaire chez le philosophe, tant qu'elle permet à la pensée de transformer et de mobiliser ses contenus. On pourrait dire donc que les deux versants de la pensée du philosophe ne se contredisent pas, mais qu'ils sont à certain égard complémentaires ».

- TILLEUIL, Jean-Louis, « Poésie : *L'Arbre* de Bachelard », in COLLES, Luc ; DEZUTTER, Olivier ; DUFAYS, Jean-Louis ; LITS, Marc ; RONVEAUX, Christophe ; SOHIER, Francine (s. dir.), *Passions de lecture. Pour Pierre Yerlès*, Bruxelles : Didier Hatier, coll. « Séquences », 1997, pp. 41-42.

*Présentation disponible sur le site Internet du Groupe de Recherche sur l'Image et le Texte (GRIT) :*

« Nous le savons, lire, ce n'est pas que produire des significations, l'expérience lectrice implique notre sensibilité. Si l'« engagement affectif est bien [...] une composante essentielle de la lecture en général », nous avons beaucoup à apprendre du « liseur » Bachelard. Et d'abord, comme le reconnaît Roland Barthes, grand connaisseur des plaisirs du texte, la lecture bachelardienne expérimente une pratique euphorique, voluptueuse et jubilatoire du texte. Une pratique qui nous « comble ».

Que la lecture soit une expérience joyeuse, l'affirmation nous en est donnée dès les premiers mots de l'extrait que nous proposons de *La poétique de la rêverie*. Mais l'intérêt du présent extrait, outre sa mise en avant du plaisir de la lecture, réside principalement dans l'exposition des moyens censés assurer la joyeuse découverte. Adeptes d'une



pédagogie buissonnière qui privilégie l'expérimentation de l'image, « motif moteur » de la lecture bachelardienne, sur le terrain par excellence de sa manifestation, à savoir la poésie, Bachelard prend le temps de décomposer et de décrire les différentes phases d'une lecture de l'« arbre contemplé » (soit un « objet » de circonstance pour une pédagogie champêtre !) dans un poème de Rilke.

Si l'activité lectrice suppose une dépragmatisation du texte par un travail de distanciation critique, elle engage aussi le lecteur dans une relation toute pragmatique avec un vécu extérieur et intérieur. Par sa rencontre perceptive avec l'« espace extérieur », le lecteur fixe accidentellement l'objet à contempler, par la rencontre introspective avec son « espace intime », il libère *essentiellement* l'image, c'est à dire qu'il la rend à l'irréductibilité de son dynamisme sémantique. Ce n'est qu'au prix de cette aventure intime que le lecteur expérimente l'« immensité » de l'arbre.

Pour le phénomène de l'image poétique, la fabrication du sens, née de l'échange entre « l'arbre et son rêveur », ne peut qu'être heureuse. En fait, un bonheur ontologique est attaché à la lecture. Lire, en effet, transforme, c'est à dire qu'il revient au lecteur de modifier ses structures mentales pour recevoir la révélation active de l'image. Mieux même : comme le suggère la référence inaugurale au mot « joie » dans notre extrait, le plaisir de lire bachelardien relève d'une prédisposition. Les mots s'aiment, écrit Bachelard ; sachons dès lors les aimer à notre tour par la pratique d'une lecture accueillante. Tolérante. Dans sa double fonction sociale d'expérience de bonheur et de tolérance, la lecture bachelardienne ne manque pas d'actualité ».

(Source : <http://grit.fltr.ucl.ac.be>)

## A paraître

- LAMY, Julien, « Dialectique(s) et Rythmanalyse chez Gaston Bachelard », in COUNET, J.-M. (s. dir.), *Figures de la dialectique. Histoire et perspectives contemporaines* (Bibliothèque Philosophique de Louvain, 79), Louvain-la-Neuve / Louvain-Paris, Editions de l'Institut Supérieur de Philosophie, Peeters, 2010.

- A la suite de la journée d'études BACHELARD & MERLEAU-PONTY : PENSEE, IMAGINATION, MOUVEMENT, organisée le mercredi 24 mars 2010 à l'Université Jean Moulin Lyon 3, un volume collectif enrichi par les contributions d'autres spécialistes sur ces questions devrait paraître fin 2010/début 2011 sous la direction de Gilles Hiéronimus et Julien Lamy, en collaboration avec Jean-Jacques Wunenburger et l'Institut de Recherches Philosophiques de Lyon (IRPhL).

---



---

## Travaux Universitaires

---



---

- Catherine Rossi a soutenu en décembre dernier, à l'Université de Dijon, une thèse de philosophie (mais qui s'apparente fortement à la littérature comparée), sous la direction de Maryvonne Perrot, intitulée LES VOIES INITIATIQUES CHEZ PANAIT ISTRATI ET HARRY MARTINSON. REVERIE, VAGABONDAGE, ECRITURE. Ce travail de recherche évoque Bachelard, notamment dans la partie qui traite des « parcours initiatiques », comportant, entre autres, un développement sur la rêverie et l'imagination, sur la nature, mais aussi sur les « représentations de l'Ailleurs ou l'élaboration d'une géographie virtuelle » où « l'univers primordial » né de l'enfance occupe une place prépondérante, à l'instar de l'horizon marin perçu par Istrati et surtout Martinson.

Selon Catherine Rossi, Bachelard a été d'un grand secours pour éclairer le regard scrutateur du monde de ses deux auteurs, tout autant que leur perception de la « réalité ». Par ailleurs, Istrati et Martinson personnifient le « feu vivant » que Bachelard évoque avec passion.

Cette thèse vient d'être éditée par l'Atelier National de Reproduction des Thèses et comporte 496 pages (ISBN : 978-2- 7295-7808-4).

*Quatrième de couverture* : « L'objet de ce travail est la mise au jour des voies initiatiques empruntées par deux écrivains prolétariens, le Roumain d'expression française Panait Istrati et le Suédois Harry Martinson, à travers l'étude de leurs œuvres en prose. Trois voies ont été Privilégiées : la rêverie, le vagabondage et l'écriture. Si la rêverie entraîne

tout d'abord Istrati et Martinson dans un monde virtuel, elle les poussera à concrétiser leur vagabondage, qui traduit autant leur révolte face aux injustices que leur aspiration à l'émancipation, mais surtout le droit inaliénable, selon eux, de découvrir le monde librement. A la fois parcours géographique et cheminement spirituel, leur vagabondage se structure et se transforme à la lumière de l'écriture qui représente cette deuxième temporalité où s'opère la fusion avec les deux autres voies initiatiques. L'écriture est bien conquête et maïeutique mais aussi projection et réflexion dans le champ de la création : le parcours rétrospectif des auteurs prend tout son sens à travers une autobiographie à la troisième personne qui favorise la re-naissance de l'individu aux trajectoires inattendues dont les seuils révélés constituent des « rites de Passage » pour accéder à la vérité. Martinson poursuit sa course effrénée autour du monde, puis décide de parcourir la Suède hors des sentiers battus, alors qu'Istrati après avoir erré en Orient, se tourne vers un Occident plein d'espoir. Forts de leur expérience de l'humanité, ils se tournent alors vers un territoire novateur et plein de promesses : l'URSS. La vérité sera une fois de plus au bout du chemin ».

- Raissa Vasques Santa Brigida, A NOÇÃO DE MATERIA EM GASTON BACHELARD, Universidade do Estado do Rio de Janeiro, sous la direction de Marly Bulcao.

- Julien Lamy a présenté le 11 mai 2010 un mémoire professionnel à l'IUFM de Grenoble (Université Joseph Fourier de Grenoble) sur le thème de LA PÉDAGOGIE DE L'ERREUR SELON GASTON BACHELARD. PERSPECTIVES THEORIQUES ET ENJEUX ETHIQUES.

Ce travail qui s'attache à expliciter l'arrière-plan épistémologique, philosophique et anthropologique de la pédagogie de l'erreur – si souvent convoquée aujourd'hui dans les sciences de l'éducation – mais aussi à souligner la fécondité du schème dialectique/progressif proposé par Bachelard pour penser le devenir pédagogique et culturel du sujet, se donne pour horizon de poser les linéaments d'un modèle pédagogique fécond pour (re)penser l'enseignement de la philosophie dans le secondaire et pour s'orienter dans la pensée pédagogique aujourd'hui.

---

~~~~~

## Lectures

~~~~~

### Bachelard sous la plume d'autres auteurs

Cette rubrique veut signaler toutes sortes de références à Gaston Bachelard (courtes ou longues) dans différents ouvrages, parfois éloignés de sa philosophie, signes de son retentissement intellectuel et du rayonnement de son œuvre.

- CHARBONNIER, Sebastien, *Deleuze pédagogue. LA FONCTION TRANSCENDANTALE DE L'APPRENTISSAGE ET DU PROBLEME*, Paris : L'Harmattan, 2009.

Les références à Bachelard sont nombreuses dans cette enquête où l'auteur s'efforce de dégager la dimension pédagogique de la pensée de Gilles Deleuze, non pas du point de vue des remarques explicites que Deleuze proposerait ici et là sur l'enseignement et l'apprentissage, mais à partir des implications pédagogiques fécondes d'une pensée intrinsèquement problématique, pour laquelle problématisation et apprentissage relèvent de l'exercice même de la pensée. C'est dans cette perspective globale que Bachelard est convoqué à différentes reprises, afin de souligner la communauté relative des deux philosophes en ce qui concerne certaines intuitions.

Ne pouvant ici restituer toutes les occurrences citant Bachelard dans l'ensemble de l'ouvrage, que ce soit en commentaires de notes de bas de page (pp. 108, 113, 139, 149, 161) ou dans le corps du texte (p. 181 sur le rapport *je-tu* chez Bachelard), nous proposons un extrait significatif et dense :

« *Le couple bachelardien, ou le refus d'être spectateur de la pensée.*

Poursuivons avec un second exemple, rencontré chez Bachelard lorsqu'il peint la scène qui a lieu entre deux personnages conceptuels. « En suivant l'établissement des relations entre un *je* et un *tu* rationalistes », Bachelard dramatise la pensée en mettant en scène deux personnages nommés de manière déictique. Ce qui ressemble à une pièce de

théâtre contemporaine, avec un « je » qui parle à un « tu », donne à penser le diagramme de la pensée rationaliste, qui se solde par la mise à mort d'un troisième personnage : « il ». Dramaturgie pure du rationalisme appliqué. On assiste à la mise à mort de l'opinion, à travers le personnage du « il » qui a tous les traits d'*Epistemon* (DR, 170-171). Bachelard veut faire du « il » l'homme extérieur à la pensée en train de se faire, un mort-né. La sommation bachelardienne est claire : soit « il » accepte de prendre place dans la danse duelle de « je » et « tu », devenant alors lui-même « je » et « tu » alternativement, soit il reste en retrait, spectateur du savoir en train de se faire, auditeur passif des énoncés produits, et alors il doit disparaître. L'intérêt de ces personnages conceptuels aux noms déictiques est de montrer à quel point le personnage conceptuel se distingue de tout personnage psychologique, et surtout de la personne du philosophe.

Le vocabulaire dramatique est prolifique chez Bachelard, et c'est ce qui fait sans doute sa force pédagogique. Hissant lui-même le pédagogique à un niveau transcendantal, il fait de « l'esprit une école » : le modèle enseignant devient une dramatisation de la pensée. Bachelard le dit en termes déjà deleuziens : la pensée fonctionne comme un « enseignement virtuel ». Autrement dit, les personnages du professeur et de l'élève sont virtuels, ils sont conceptuels [...] l'articulation des personnages conceptuels du professeur et de l'élève devient proprement interne et essentielle à la pensée comme telle. Autrement dit : celui qui pense réellement une Idée est en même temps professeur et élève ». (pp. 185-187).

- DELMAS-MARTY, Mireille, LE RELATIF ET L'UNIVERSEL. LES FORCES IMAGINANTES DU DROIT, Paris : Seuil, 2004. ISBN : 9782020678490. Mireille Delmas-Marty occupe au Collège de France la chaire d'études juridiques comparatives et internationalisation du droit. Dans sa leçon inaugurale au Collège de France, à l'occasion de laquelle elle insiste non seulement sur l'internationalisation mais aussi sur l'importance de l'imagination, elle se réfère explicitement aux travaux de Bachelard.

*Descriptif de l'ouvrage* : « Ce volume inaugure la publication des cours au Collège de France de Mireille Delmas-Marty qui comprendra trois ou quatre volumes regroupés sous le titre générique *Les forces imaginantes du droit*. Par cette discrète référence à Bachelard qui invoquait les « forces imaginantes de

l'esprit », Mireille Delmas-Marty entend résumer l'axe majeur de ses recherches : le droit, qui n'a pas su désarmer la force, se trouve néanmoins aujourd'hui face à une mutation sans précédent qui voit se superposer normes nationales, régionales et internationales. Il se doit dès lors de penser à la fois le particulier et l'universel, d'incorporer la part d'indétermination qui lui est constitutive ou encore de mesurer la force créative de ce « flou » qu'il génère. Le premier volet de cette étude, *Le relatif et l'universel*, analyse les approches relativistes et universalistes du droit à l'épreuve des débats les plus contemporains : les crimes contre l'humanité, le nouvel ordre juridique né de la mondialisation (Organisation mondiale du commerce, développement d'Internet), le Tribunal pénal international, le terrorisme, le clonage, l'avenir écologique de la Planète, la société du risque, etc. Le propos de Mireille Delmas-Marty n'est nullement de privilégier le point de vue des uns ou des autres mais au contraire de montrer comment il est aujourd'hui nécessaire de penser à la fois les irréductibles diversités et l'unité de l'ordre juridique international. Bref, un « pluralisme ordonné » pour prévenir la double menace d'un ordre hégémonique ou d'un désordre impuissant ».

Dans un entretien avec Julien Cantegreil pour la revue *La vie des idées* (<http://www.laviedesidees.fr>), intitulé « Humanisme et mondialisation », Mireille Delmas-Marty s'explique sur la référence aux travaux de Bachelard qu'elle introduit dès sa leçon inaugurale au Collège de France :

« C'est venu de façon très intuitive. Dès mes premiers essais sur le droit pénal, j'avais été mise en mouvement par Bachelard qui, au tout début de *L'Eau et les rêves*, organise les forces imaginantes de l'esprit selon deux axes : un axe qui est celui de l'enracinement, de la recherche des racines, met l'imagination en éveil ; le second axe, celui du surgissement, évoque l'inattendu et l'inespéré. Si l'on prolonge la métaphore botanique, ce serait le bourgeon, la fleur parfois inattendue. Dans le domaine du droit, l'approfondissement nous renvoie à notre histoire, mais aussi au droit comparé, qui permet de saisir la spécificité de chaque système. Et le surgissement amène à réfléchir sur les événements, nationaux ou internationaux, qui font bifurquer l'histoire. Je pense aux attentats du 11 septembre 2001 qui ont modifié considérablement et les droits nationaux, et le droit international. Ou encore à un événement moins dramatique et plus bénéfique comme la signature en 1998 de la convention sur la Cour Pénale Internationale, peut-

être pas totalement inattendue vu le nombre de projets qui l'ont précédée, mais inespérée en raison de la force des oppositions, notamment américaines.

Plus récemment, j'ai été amenée à reprendre cette réflexion pour un ouvrage collectif qui va être prochainement publié par Catherine Thibierge sur *La force normative, naissance d'un concept*. Elle m'a demandé : Quelle est la différence entre « la force normative », les « forces créatrices du droit » dont parlait le doyen Georges Ripert, dans un livre célèbre, et les 3 « forces imaginantes du droit » ? Si la force normative relie les sources du droit à leurs effets, elle implique une continuité, sans exclure une variabilité, selon que le lien est plus ou moins étroit et les effets plus ou moins garantis. Les forces créatrices du droit, au sens que leur donnait Ripert, sont des forces sociales au sens large, morales mais aussi politiques et économiques, qui peuvent perturber le mécanisme de la force normative, donc l'organisation des systèmes de droit. Pourquoi aurait-on besoin aussi de forces imaginantes ? Précisément pour permettre aux systèmes de droit de s'adapter aux forces sociales qui les perturbent. Pour que le droit s'adapte aux perturbations, le juriste a besoin de nouveaux principes (on a vu surgir le principe de précaution à mesure que les risques se révélaient plus graves et plus dangereux qu'on ne le pensait) ; de nouvelles catégories (telles que l'espace normatif, ou les vitesses de transformation) ; aussi de nouvelles métaphores parce que la doctrine classique privilégie les métaphores statiques, comme la pyramide des ordres, les piliers, les socles, les fondements, les fondations, alors que le droit devient à la fois interactif et évolutif. C'est ainsi que Michel van de Kerchove et François Ost ont proposé de placer le droit entre la pyramide et le réseau, d'autres ont parlé de rhizomes. De façon un peu provocatrice, j'ai évoqué les « nuages ordonnés ». L'important, pour trouver des réponses appropriées aux courants qui transforment les systèmes de droit, est d'élargir l'imaginaire juridique. Certes l'imagination ne crée pas de contrainte, mais elle est néanmoins une force car elle crée de la reconnaissance, permettant de reconnaître de nouvelles pratiques comme étant elles aussi juridiques ».

- DUCARD, Dominique ; HONVAULT, Renée ; JAFFRE, J. Pierre, *L'ORTHOGRAPHE EN TROIS DIMENSIONS*, Nathan, 1995.

Dans le cadre d'une présentation générale de cet ouvrage sur le site de l'IUFM de La Réunion, voilà ce qu'on peut lire à propos de Bachelard :

« La perspective didactique nous impose de parler d'« erreur » et non plus de « faute ». Le changement de nom n'est pas un simple glissement d'étiquette mais s'inscrit dans la ligne du bouleversement philosophique opéré là encore par les travaux de Gaston Bachelard, où apparaît une nouvelle conception de l'erreur. Dans la formation de l'esprit scientifique, aussi bien dans l'histoire des sciences que dans l'évolution des connaissances d'un sujet, il s'agit de comprendre le rôle épistémologique de l'erreur. Bachelard énonce comme un postulat « l'inachèvement fondamental de la connaissance ». Celle-ci est une création continue et dynamique et le principe essentiel en est la rectification. Rectification et approximation s'unissent dans le mouvement de vérification progressive propre à la constitution des savoirs. La rectification, dit Bachelard, est « la véritable réalité épistémologique, puisque c'est la pensée dans son acte, dans son dynamisme profond ». « L'approximation, ajoute-t-il, c'est l'objectivation inachevée, mais c'est l'objectivation prudente, féconde, vraiment rationnelle puisqu'elle est à la fois consciente de son insuffisance et de son progrès ».

Les propos de Bachelard s'appliquent parfaitement au double travail de formalisation et de conceptualisation réalisé par l'apprenti scripteur depuis ses premières découvertes de l'écrit. La formalisation écrite des unités énonciatives s'accompagne d'une conceptualisation, consciente ou non, qui porte tout à la fois sur les éléments de forme et sur les éléments sémantiques associés à certaines marques. A cet égard, on peut dire que grossièrement toute erreur est une erreur par défaut ou par excès de formalisation-conceptualisation ».

(Source Internet :

<http://www.reunion.iufm.fr/tice/houpert/Savoirs/didactique/ErreurOrth.htm> )

- FABRE, Michel, *PHILOSOPHIE ET PEDAGOGIE DU PROBLEME*, Paris : Librairie Philosophique Vrin, coll. « Philosophie de l'éducation », 2009.

Les réflexions pédagogiques proposées par Michel Fabre dans cet ouvrage – l'auteur ayant par ailleurs déjà publié deux opus sur Bachelard – réinterrogent et réinvestissent entre autres un certain nombre de propositions bachelardiennes sur l'enseignement et l'éducation, notamment du point

du « sens du problème » si cher au philosophe des sciences. Nous en restituons ici la présentation faite par l'éditeur :

« Le vocabulaire du problème et de la problématisation envahit le champ de l'éducation et de la formation. On s'en réjouirait s'il s'agissait bien de conjuguer apprentissage et pensée, selon le souhait de Dewey. Malheureusement, une sorte de malédiction affecte les bonnes idées qui ne manquent pas de se dénaturer au fur et à mesure qu'elles se répandent, au point de susciter l'indignation des pères la rigueur, prompts à jeter le bébé avec l'eau du bain. Il importe donc de poser la question dans sa radicalité : qu'est-ce qu'un problème ? Que veut dire problématiser ? On s'efforcera de retracer la genèse plurielle du paradigme du problème à travers les philosophies de John Dewey, de Gaston Bachelard, de Gilles Deleuze et de Michel Meyer qui toutes s'efforcent d'imaginer des alternatives au dilemme de Menon et à ses avatars modernes. Comment penser la recherche et l'apprentissage autrement que comme réminiscence ? Quel rôle y jouent le questionnement la problématisation ? Peut-on imaginer – contre toutes les théories de la connaissance de la modernité – une épistémologie, voire une logique de la découverte, de l'invention ? Et une pédagogie du problème ? Car épistémologie et pédagogie s'avèrent inséparables dès le début, comme Socrate l'avait bien vu, dans la leçon du Menon. A travers ces études philosophiques, il s'agira d'éclairer si possible les questions pédagogiques ou didactiques qui se posent aujourd'hui à l'enseignant ou au formateur en mal de problématisation ».

• GRACQ, Julien, « Les yeux bien ouverts », in FAROUCHES A QUATRE FEUILLES, Editions Grasset & Fasquelle, 1954 ; Paris : Grasset, coll. « Les cahiers rouges », réédition 2009, pp. 59-82.

S'interrogeant globalement, dans ce texte, sur la rêverie poétique et sur les « dormeurs éveillés » qui semblent être les poètes – dont l'imagination créatrice est gouvernée par des « impressions matérielles » –, Julien Gracq évoque ainsi Gaston Bachelard au détour du cheminement de sa plume :

« Quand on a dit que les choses *parlent à l'imagination*, on a tout dit, je crois, pour l'écrivain. En effet, il y a un filtre : ou bien il y a incompatibilité absolue entre ces choses et lui, ou bien il y a communication, effervescence immédiate ; mais si les choses lui parlent vraiment, c'est seulement parce qu'elles trouvent un écho, un accès, une intercession

auprès de ces images dispensatrices d'énergie que nous avons essayé de définir. Tout cela commence d'ailleurs à être assez généralement admis. M. Gaston Bachelard a écrit là-dessus de remarquables ouvrages. Certainement l'efficacité, pour un écrivain, tient beaucoup à la fidélité qu'il observe vis-à-vis de certains pactes d'alliance assez obscurs qu'on ne sait qui a dû conclure pour lui : il a certaines figures de cartes dans son jeu et pas d'autres. M. Bachelard, – qui pense que le type d'imagination pour chacun de nous est rattaché à un des quatre éléments – dirait plutôt qu'il est forcé de s'en tenir à une couleur » (pp. 80-81).

• HADOT, Pierre, N'oubliez pas de vivre. Goethe et la tradition des exercices spirituels, Editions Albin Michel, 2008.

Dans le chapitre II de l'ouvrage, intitulé « Le regard d'en haut et le voyage cosmique », alors qu'il examine l'importance du vol d'oiseaux non seulement pour les poètes mais aussi pour les rêves humains, Pierre Hadot évoque Bachelard à propos de l'alouette :

« Arrêtons-nous un instant sur le caractère particulier de l'émotion que provoque en nous le chant de l'alouette. Comment ne pas évoquer ici les belles pages que Gaston Bachelard [dans *L'air et les songes*, Paris : Le livre de Poche, 1992, pp. 106-116] a consacrées au thème de l'alouette dans la littérature, par exemple chez Shelley, Meredith, D'Annunzio. Il cite cette formule heureuse que Lucien Wolff emploie à propos de Meredith : « L'alouette émeut [...] ce qu'il y a de plus pur en nous ». « Elle n'exprime pas seulement », dit Bachelard commentant cette fois Shelley, « le joie de l'univers, elle l'actualise, elle la projette ». Pour nous, l'alouette est à la fois vol et chant qui nous arrachent à la pesanteur terrestre. Il n'est donc pas étonnant que, pour le Wilhelm des *Années d'apprentissage*, l'oiseau soit le symbole du poète, puisque « le poète, comme l'oiseau, peut planer au-dessus du monde ». Détaché des intérêts sordides et des inquiétudes du commun des mortels, le poète, regardant les choses d'en haut, voit la réalité telle qu'elle est : « Ecluse dans son cœur, la pure fleur de la sagesse s'épanouit ». C'est pourquoi d'ailleurs, affirme Wilhelm, il ne peut exercer un métier comme les autres hommes » (pp. 126-127).

---

~~~~~

## « Bonnes feuilles »

~~~~~

Cette rubrique, intitulée les « Bonnes Feuilles », vise à proposer quelque « matière de lecture », qu'il s'agisse par exemple d'extraits de l'œuvre de Bachelard ou de textes d'autres auteurs en rapport avec l'homme ou l'œuvre, ainsi qu'à permettre de lire à nouveaux frais des textes parfois oubliés.

### « Piéger sa propre culture » : un regard de Michel Foucault

« Ce qui me frappe beaucoup chez Bachelard, c'est en quelque sorte qu'il joue contre sa propre culture, avec sa propre culture. Dans l'enseignement traditionnel – et pas seulement, dans l'enseignement traditionnel, dans la culture que nous recevons –, il y a un certain nombre de valeurs établies, de choses qu'il faut dire et d'autres qu'il ne faut pas dire, d'œuvres qui sont estimables et d'autres qui sont négligeables, il y a les grands et les petits, il y a la hiérarchie enfin, tout ce monde céleste avec les Trônes, les Dominations, les Anges et les Archanges !... Tout ça est très hiérarchisé. Et bien, Bachelard fait se dépendre de tout cet ensemble de valeurs, et il fait s'en dépendre en lisant tout et en faisant jouer tout contre tout.

Il fait penser, si vous voulez, à ces joueurs d'échec habiles qui arrivent à prendre les grosses pièces avec des petits pions. Bachelard n'hésite pas à opposer à Descartes un philosophe mineur ou un savant... un savant, ma foi, un peu... un peu imparfait ou fantaisiste du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il n'hésite pas à mettre dans la même analyse les plus grands poètes et puis un petit mineur qu'il aura découvert comme ça, au hasard d'un bouquiniste... Et faisant cela, il ne s'agit pas du tout pour lui de reconstituer la grande culture globale qui est celle de l'Occident, ou de l'Europe, ou de la France. Il ne s'agit pas de montrer que c'est toujours le même grand esprit qui vit, fourmille partout, qui se retrouve le même ; j'ai

l'impression, au contraire, qu'il essaie de piéger sa propre culture avec ses interstices, ses déviances, ses phénomènes mineurs, ses petits couacs, ses fausses notes » ;

Michel FOUCAULT, « Piéger sa propre culture », in *Dits et Ecrits*, I, 1954-1975, Editions Gallimard, coll. « Quarto », 2001, p. 1250.

Ce texte a été initialement publié sous le titre « Gaston Bachelard, le philosophe et son ombre » dans *Le Figaro littéraire*, n° 1376, 30 septembre 1972, p. 16.

### Surrationalisme, surréalisme et surempirisme selon Gaston Bachelard

« On confond presque toujours l'action décisive de la raison avec le recours monotone aux certitudes de la mémoire. Ce qu'on sait bien, ce qu'on a expérimenté plusieurs fois, ce qu'on répète fidèlement, aisément, chaleureusement, donne une impression de cohérence objective et rationnelle. Le rationalisme prend alors un petit goût scolaire. Il est élémentaire et pénible, gai comme une porte de prison, accueillant comme une tradition. C'est en vivant dans le « souterrain » comme dans une prison spirituelle que Dostoïevski a pu écrire : « La raison connaît seulement ce qu'elle a réussi à apprendre ». Et cependant, pour penser, on aurait d'abord tant de choses à désapprendre !

Tourner alors le rationalisme du passé de l'esprit à l'avenir de l'esprit, du souvenir à la tentative, de l'élémentaire au complexe, du logique au surlogique, voilà des tâches indispensables à une révolution spirituelle.

Pour cela, il faut, par des tentatives subtiles, amener la raison, non seulement à douter de son œuvre, mais encore à se diviser systématiquement dans chacune de ses activités. Bref, *il faut rendre à la raison humaine sa fonction de turbulence et d'agressivité*. On contribuera ainsi à fonder un surrationalisme qui multipliera les occasions de penser. Quand ce surrationalisme aura trouvé sa doctrine, il pourra être mis en rapport avec le surréalisme, car la sensibilité et la raison seront rendues, l'une et l'autre, ensemble, à leur fluidité. Le monde physique sera expérimenté dans des voies nouvelles. On comprendra autrement et l'on sentira autrement. On établira une *raison expérimentale* susceptible d'organiser surrationnellement le réel comme le *rêve expérimental* de Tristan Tzara organise surréalistiquement la liberté poétique. On

peut donc prévoir deux ordre de tâches spirituelles qui sont d'ailleurs visibles, à l'état d'ébauche, dans le développement scientifique de notre époque : la raison se divisera d'elle-même, par dialectique interne, – la raison se divisera sur l'obstacle expérimental, par une dialectique externe. L'interférence de ces deux dialectiques déterminera, en troisième lieu, des *surempirismes* d'une étrange mobilité, d'une étrange force novatrice ».

Gaston BACHELARD, « Le surrationalisme », in *L'engagement rationaliste*, Paris : PUF, 1972, pp. 7-8.

Ce texte a été initialement publié dans *Inquisitions*, n°1, juin 1936, Paris : Editions Sociales Internationales.



## *Lettre d'information des Amis de Gaston Bachelard*

*Directeur de la Lettre* : Jean-Jacques Wunenburger

*Directeur éditorial* : Julien Lamy

*Secrétariat* : Marie-Françoise Conrad

La *Lettre* est adressée à tous les membres de l'Association des Amis de Gaston Bachelard à jour de leur cotisation, en complément du *Bulletin* annuel. L'adhésion est de 25€ pour une cotisation individuelle, de 15€ pour les étudiants, de 40€ pour les couples et de 30€ pour une cotisation de soutien. Elle est valable pour l'année civile en cours.

Pour toute information complémentaire sur l'adhésion, consultez la rubrique « Association » du site [www.gastonbachelard.org](http://www.gastonbachelard.org), ou téléchargez directement le Bulletin d'adhésion : <http://www.gastonbachelard.org/fr/asso/adhesion/adhesion.htm>.

Vous pouvez également nous renvoyer un chèque de cotisation accompagné d'une demande d'adhésion précisant vos coordonnées, postales et électroniques, à l'adresse suivante :

Association des Amis de Gaston Bachelard  
Catherine GUBLIN – Médiathèque Albert Gabriel  
13 rue Saint-Pierre – 10200 Bar-sur-Aube – FRANCE

L'Association a besoin de vous et des adhésions pour poursuivre ses activités de diffusion d'informations autour de l'œuvre de Gaston Bachelard.

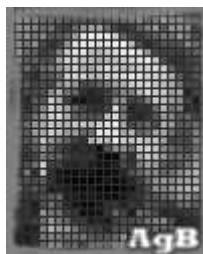
### *Appel à informations*

La Lettre des Amis de Gaston Bachelard ne pourra être alimentée et surtout enrichie que par les informations que vous voudrez bien nous transmettre tout au long de l'année.

Nous vous remercions par avance de votre collaboration active, précieuse entre toutes dans le cadre d'un projet éditorial ouvert à la participation de tous les amis et lecteurs de Gaston Bachelard, qui peut prendre diverses formes : envoi d'une courte réflexion pour la *Tribune libre*, compte-rendu d'ouvrages ou notices de lecture, recensions d'ouvrages et d'articles, publicité pour des manifestations passées et surtout à venir, proposition de courts extraits de l'œuvre ou de citations sur Bachelard extraites des œuvres d'autres auteurs, etc.

Nous comptons sur votre participation pour améliorer l'information sur l'actualité bachelardienne et la circulation de ces informations auprès des Amis de Gaston Bachelard disséminés à travers le monde.

Nous rappelons que les précédents numéros de la Lettre sont disponibles sur simple demande pour les adhérents.



### *A noter*

pour toute correspondance ou pour tout envoi d'informations,  
vous pouvez nous contacter directement par courriel à :

[gaston.bachelard@orange.fr](mailto:gaston.bachelard@orange.fr)